

## Recherchant le contrôle émotif, certain-e-s se surprennent à :

- adopter une attitude défensive : répondre à toute opinion contraire à la sienne comme s'il s'agissait d'une attaque personnelle.
- faire du «forcing» : imposer comme seuls variables la tâche et le contenu, en méprisant l'apprentissage des individus, le processus qui entoure le travail du groupe ou la forme que prend ce travail.
- faire preuve de négativisme : trouver quelque chose d'incorrect ou de problématique à tout sujet ou projet abordé.
- éviter toute émotion : intellectualiser, blaguer ou opposer une résistance passive lorsque vient le temps d'échanger des sentiments personnels.
- être condescendant-e et paternaliste : infantiliser les autres, particulièrement les nouveaux-elles arrivant-e-s. Phrase typique : «Tu dois sûrement avoir besoin de mon aide pour faire cette tâche là! »
- jouer à la mère : surprotéger et infantiliser l'autre. Phrase typique : « Maintenant, est-ce qu'un-e des nouveaux-elles a quelque chose à ajouter?»

- jouer à la victime : rechercher constamment la sympathie pour sa souffrance personnelle ou collective. Être offensé-e, mais passif-ve, par les gestes des autres.



<sup>1</sup> Version modifiée d'un article de Bill Moyers, *Working together for a change, Handbook for nonviolent action*, p. 11. Traduit et retravaillé par Sappho Morissette.

<sup>2</sup> Némésis était un groupe d'affinités de féministes radicales (Québec), 2000-2005. En décembre 2004, les membres étaient : Anna Kruzynski, Mélanie Landreville, Isabelle Lavoie, Carole Mathieu, L'Iris Morissette, Sappho Morissette et Anne-Marie de la Sablonnière

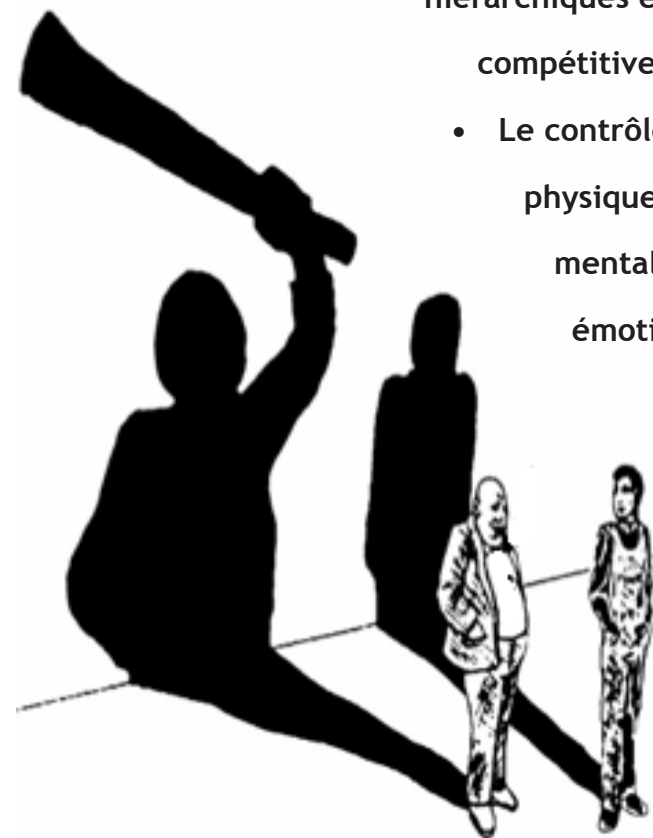
La mise en page est une initiative du comité-femmes de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (ASSÉ)  
Pour nous contacter : [comite-femmes@asse-solidarite.qc.ca](mailto:comite-femmes@asse-solidarite.qc.ca)



# LE LANGAGE DE LA DOMINATION<sup>1</sup>

Préparé par Némésis : collective de féministes radicales<sup>2</sup>

- Stratégies de recherche d'attention
  - Attitudes de domination dans les structures hiérarchiques et compétitives
  - Le contrôle physique, mental, émotif



## Par besoin d'attention, on a tendance à :

- monopoliser le crachoir : parler trop souvent, trop longtemps et trop fort.
- parler en «majuscules» : présenter ses opinions et ses solutions comme le point final sur tout sujet, attitude renforcée par le ton de la voix et l'attitude physique.
- chercher les feux de la rampe : se servir de toutes sortes de stratagèmes, de mises en scène, pour attirer un maximum d'attention sur soi, ses idées.



- n'écouter que soi : formuler mentalement une réponse dès les premières phrases de la personne qui parle, ne plus écouter à partir de ce moment et prendre la parole à la première occasion.

## Dans des structures hiérarchiques et compétitives, on a l'habitude de :

- jouer à la hiérarchie : s'accrocher à des positions de pouvoir formelles et leur donner plus d'importance qu'il ne faut.
- rabaisser : commencer ses phrases avec des tournures telles : «Auparavant je croyais cela, mais maintenant...» ou «Comment peux-tu arriver à dire que...».
- jouer au coq : aller chercher l'attention et le soutien en se mettant en compétition face aux autres.
- être intransigeant-e et dogmatique : affirmer une position finale et indiscutable, même à propos de sujets mineurs.
- invisibiliser les minorités : prétendre que le racisme, le classisme, l'homophobie, le *capacitisme* n'existent pas dans nos groupes « évolués ». Affirmer que « en tant que militant-e-s, on connaît ça l'oppression, donc on a pas ce problème entre nous »
- parler pour les autres : faire de ses opinions la voix d'une collectivité pour leur donner plus de poids : «Beaucoup d'entre nous pensons que...» Interpréter à ses fins ce que disent les autres, « Ce qu'il-elle veut dire, en fait, c'est que... »
- contrôler la circulation de l'information : concentrer jalousement les informations clés du groupe entre ses mains pour son propre usage et profit.

## Certain-e-s veulent exercer un contrôle physique pour :

- diriger la scène : prendre continuellement la responsabilité des tâches clés avant que les autres n'aient la chance de se porter volontaires.
- draguer : traiter les autres avec séduction, se servir de la sexualité pour les manipuler, en utilisant l'«humour» ambigu, dans un contexte mixte on appelle ça le «pro-féminisme de façade».

## Recherchant le contrôle mental, certain-e-s se surprennent à :

- jouer au/à la «solutionneur-se» de problèmes : être toujours celui-celle qui donne la réponse ou la «solution» avant que les autres n'aient eu quelque opportunité de contribuer à l'échange.
- couper les cheveux en quatre : soulever chaque imperfection des interventions des autres et une exception à chaque généralité énoncée.
- reformuler : reprendre en ses propres mots ce qu'une personne vient de dire de façon parfaitement claire. Interrompre la conclusion d'une intervention pour la récupérer à ses propres fins (phénomène du «recouvrement»).
- déplacer la question : ramener le sujet de la discussion à quelques thèmes que l'on maîtrise, de façon à briller en donnant libre cours à ses dadas.